

Le risque de pollution toujours présent sur la côte orientale

Découverte samedi, la nappe, longue de plusieurs kilomètres et composée de microbilles de paraffine, ne s'est toujours pas dissipée. Par précaution, la préfecture maritime déconseille la baignade jusqu'à nouvel ordre

La situation est presque cauchemardesque. Le territoire français, s'est, malheureusement, habitué au fil des naufrages ou des actes malveillants à ce genre de scénario, scénario catastrophe parfois, que représentent les pollutions maritimes.

Il est environ midi, samedi, lorsqu'une alerte est donnée par un plaisancier qui navigue à environ cinq kilomètres au large de Solenzara. Il remarque la présence d'une nappe de couleur jaune, longue de plusieurs kilomètres, qui flotte à la surface de l'eau.

Tout de suite, il prévient le Centre opérationnel et de sauvetage de la Méditerranée (CorssMed). Un hélicoptère des douanes se rend rapidement sur place et constate aussi les longues traînées jaunâtres. "C'est à ce moment-là que nous avons sollicité l'intervention de l'Abelille Flandre, un remorqueur muni d'équipements pour lutter contre la pollution en mer. Il patrouillait assez près de la zone", indique Stanislas Gentien de la préfecture maritime de la Méditerranée basée à Toulon.

C'est après l'analyse visuelle seulement, qu'il est déduit que la traînée est constituée de microbilles de paraffine (voir encadré).

De nouveaux moyens dépêchés hier

"Des analyses plus poussées devaient être effectuées par des laboratoires spécialisés dans les jours prochains", ajoute Stanislas Gentien. Malgré la tentative de brassage - un



La nappe menace toujours de s'échouer sur la côte orientale de l'île. / PHOTOS S.G.

procédé qui consiste à diluer les pollutions - le remorqueur de haute mer n'a pas réussi à disperser suffisamment la nappe. "Il arrive que cette technique soit inefficace avec certaines substances et la paraffine en fait partie", détaille-t-il.

Quant à la provenance d'une telle quantité de ce dérivé du pétrole, elle est, pour l'instant, inconnue. "Cela peut venir d'un bateau qui a perdu sa cargaison comme d'un déversement sur une côte africaine, on ne peut pas le savoir et on ne sait pas, non plus, depuis combien de temps elle se promène en Méditerranée", s'interroge Stanislas Gentien.

Dimanche, en début d'après-midi, la préfecture maritime diffusait un communiqué de presse indiquant que la nappe se rapprochait de la côte orientale sur une zone qui allait de l'étang de Diana sur la commune d'Aleria jusqu'à Solenzara, mais qu'elle était inoffensive même si la baignade était tout de même déconseillée. "Ce n'était pas pour alarmer la population mais plutôt pour la prévenir dans un souci de transparence. Ce n'est jamais agréable de se bai-

gner dans de la paraffine", fait remarquer Stanislas Gentien. Finalement, hier, seulement quelques résidus se sont échoués sur la plage de Pina à Ghisonaccia. "Nous avons tout de même pris la décision de mettre un panneau afin d'informer la population et les éventuels baigneurs", précise Francis Giudici, le maire de Ghisonaccia.

Un avion Falcon a survolé la zone hier en milieu d'après-midi afin d'effectuer un nouveau bilan de la situation. "Un bateau spécialisé a également été réquisitionné et il fait route vers la zone afin de récupérer le maximum de résidus", confirme Marie-Dominique Fornesi, chargée de communication à la préfecture de Haute-Corse. Si ce genre de pollution reste relativement rare en Corse, il faut tout de même savoir que l'île, assaillie par de multiples courants marins, récupère beaucoup de déchets, qui, souvent, arrivent de très loin. Il semble primordial que les services concernés restent sur le qui-vive afin d'éviter des situations de plus grande envergure.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI

La paraffine et ses multiples utilisations

La paraffine est un produit extrait des résidus solides du pétrole. Découverte par le chimiste allemand Karl Von Reichebach en 1830, on en distingue trois types : liquide, huileuse et solide.

Tout de suite après sa découverte, la paraffine est utilisée pour la conservation de la viande mais aussi pour la confection d'allume-feu, pour les barbecues par exemple.

Son utilisation la plus fréquente et la plus répandue concerne la fabrication des bougies puisqu'elle fond à une température de 50° et sa présence dans les peintures, les crayons de couleur ou les cires à colorier fait qu'elle est utilisée de manière presque quotidienne. Il est intéressant de noter qu'elle est aussi utilisée dans la fabrication des insecticides grâce à ses qualités d'engorgement qui permettent d'étouffer les parasites.

Si elle est inoffensive pour l'homme dans son état pur - elle est même parfois utilisée à des fins thérapeutiques -, ce sont surtout ses propriétés d'engorgement qui suscitent l'interrogation. Dans le cas de la nappe qui dérive au large de la côte orientale, les analyses devaient démontrer si les microbilles contiennent d'autres substances. Dans ce cas, elle aurait été utilisée pour transporter d'autres produits. Soumise à une température élevée, la fonte de la paraffine libérerait autre chose en mer.

Quoi qu'il en soit, le cas n'est pas isolé puisqu'au mois de juillet 2017, la côte d'Opale a été envahie par de petites boulettes de paraffine. Sans aucun danger pour la santé humaine. Quant à son incidence sur l'écosystème marin, rien n'est moins sûr...

P.-M.S.



La nappe de couleur jaune, longue de plusieurs kilomètres, flottait à la surface de l'eau à environ cinq kilomètres au large de Solenzara.

/ PHOTO MARINE NATIONALE